

Voilà bien des défauts à mon actif, ce matin : curieuse, gourmande, sans charité ! La ressemblance s'achève avec Goton.

Heureusement mon frère m'appelle de la fenêtre de son cabinet.

J'arrive bien vite. Je trouve qu'il a l'air un peu ému. Cela se comprend : sans doute le mariage de son châtelain.

— Est-ce que vous pourriez me confier le cahier où je vous vois inscrire si fidèlement vos mémoires ? me dit-il.

J'ouvre de grands yeux... Je rougis un peu.

— Rassurez-vous, ajouta mon frère. Je vous garderai le secret.

Je le suppose bien ! Mais est-ce que mon frère deviendrait, lui aussi, curieux comme Goton ?

Au déjeuner mon frère m'a rapporté mon journal. En me le rendant, il m'a regardée longuement et m'a dit simplement avec affection : "Ma pauvre enfant !" Puis se tournant vers Goton :

— Vous chercherez ma valise pendant que nous déjeunerons... J'ai besoin à Chartres aujourd'hui : il faut que je vois Monseigneur.

Il est parti par la voiture d'une heure.

*Courrier de deux heures.* — J'ai ma lettre, moi aussi ! Nous ne sommes pourtant pas le premier avril !

Je m'enfuis pour savourer, hors des yeux de Goton, le charme de ma correspondance. Voyons d'abord l'extérieur. Cette fois je puis satisfaire sans scrupule ma curiosité. Le papier de l'enveloppe est plus luxueux que celui de la lettre de ce matin ; le parfum qui s'en dégage est aussi plus fort, trop fort même : on dirait l'odeur de la tubéreuse. Le timbre est collé de travers. Le cachet de la poste porte "Paris, Bureau Central". Quant à l'adresse elle est tracée d'une écriture renversée qui ne me dit rien.

C'est là un premier désenchantement. J'aime tant deviner, avant d'ouvrir une lettre, la main qui m'écrit : j'ai ainsi le même plaisir qu'à voir au loin, au détour du chemin, la silhouette de l'ami qui vient.

J'ouvre. Dedans, il y a un carré de papier. A l'angle, est peint un petit cœur rouge percé d'une épingle... Au-dessous, je lis :

"A Mademoiselle Yvonne Le Gall,

"Vous cachez mal votre jeu, petite hypocrite. Quand on est démocrate on ne fait pas la chasse aux titres et aux écus ; quand on est sœur du curé, on ne court pas les nuits de mai, dans les sentiers fleuris, auprès des jeunes cavaliers. Mais, sachez-le, ceux que vous enjolez sont prévenus. Puisse votre amour être traversé par les peines et votre cœur en saigner. C'est le vœu de celle qui vous hait."

Et je tourne et retourne, presque inconsciemment, la lettre. Un vent froid, montant avec un nuage, agite le feuillage rouge du vieux sumac qui m'abrite et les feuilles tombent, une à une, sur les plis de ma robe : je me lève en frissonnant et je les secoue. Il me semble déjà que ce sont des gouttes de sang.

Le long de la treille, dans la bise devenue aiguë, je m'en vais, songeant